

Partie pratique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **4 (1875)**

Heft 12

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

patriotisme; ils ne sont pas animés du véritable esprit militaire; ils déblatèrent à chaque instant contre le cours auquel ils viennent d'assister. D'abord je répondrai que nos ancêtres dont on ne suspectera pas le patriotisme, ne puisaient pas cet esprit guerrier dans les casernes. Ces actes héroïques qui font la gloire de notre histoire, n'étaient pas non plus le produit de hautes connaissances militaires: ils avaient pour mobiles la défense des droits acquis, l'attachement inviolable à la foi, à Dieu, à Dieu qu'on voudrait bannir aujourd'hui de la société et surtout de l'école. Au jour du danger, l'instituteur chrétien montrera autant de courage et de patriotisme que le soldat qui aura passé une partie de sa jeunesse à la caserne.

Je me résume et je dis que ce cours ne produira probablement pas les fruits que l'autorité en attendait. Ce qui répugne surtout au corps enseignant, c'est cette prééminence accordée à l'art militaire et à la gymnastique au préjudice peut-être des branches principales de notre programme scolaire et cette ingérence fédérale dans nos écoles publiques.

Avant de poser la plume, qu'il me soit permis de répondre à une calomnie qui a eu cours dans le canton au sujet des instituteurs fribourgeois à Lucerne. Voici le fait: Un dimanche, une partie du bataillon s'était dirigée sur le lac pour aller faire une promenade à Flülen. A cette occasion, des plaintes assez graves, formulées à l'adresse d'un certain nombre de soldats, avaient indisposé M. le colonel Rudolf, qui, comme de juste, avait fait punir les coupables. Je me fais ici un devoir en même temps qu'un plaisir de déclarer que parmi les délinquants ne figurait aucun Fribourgeois, qu'en général, pendant toute la durée du cours, nos instituteurs se sont fait honneur sous tous les rapports; et que surtout, ils n'ont pas craint de manifester leurs sentiments religieux, toutes les fois que leurs convictions étaient en butte aux railleries de certains impies.

X., Instituteur-soldat.



PARTIE PRATIQUE

Enseignement de l'orthographe

(Suite et fin).

Les consonnes finales des mots sont presque toujours indiquées par la dérivation. Ainsi les consonnes c. d. l. p. r. s. terminent les mots *accroc, tard, fusil, champ, bras, encens* à cause des dérivés, *accrocher, tarder, fusiller, champêtre, brassée, encenser*.

Comme préparation à cette étude, il est bon de s'occuper des

changements que les adjectifs et les participes subissent lorsqu'ils passent au féminin. Par ex. *vert* s'écrit avec un t, parce que au féminin il fait *verte*.

L'étude des homonymes ne doit pas être négligée, afin d'éviter des quiproquos; elle offre beaucoup d'attraits aux enfants par les variantes de mots tels que : saint, sain, seing, sem, ceint, ceing.

L'étymologie serait le couronnement de l'édifice; cette étude ne peut se faire que dans une classe un peu avancée.

Comme stimulant voici un moyen simple et pratique.

Prendre la moyenne d'une même dictée faite à différentes reprises; la communiquer aux enfants, en leur faisant constater les progrès, si progrès il y a.

L'écriture, cet auxiliaire indispensable de l'orthographe, doit être soignée, car il n'est pas facile même à l'élève le plus habile de remarquer des fautes dans une page où l'écriture est mauvaise. La copie des *thèmes* dans un cahier doit servir de leçon d'écriture.

Pour résumer ma pensée, je dirai que le maître ne doit pas être l'esclave de sa grammaire. Avec son premier cours, il peut varier ses exercices à l'infini : conjugaisons, permutations d'homonymes, dérivation et composition par préfixes et suffixes.

Orthographe de règle.

Cette partie de l'orthographe étant de beaucoup la moins difficile, est du ressort de la syntaxe. Je ne m'arrêterai donc pas longtemps sur ce sujet, les règles étant dans chaque grammaire. Dans cette étude, la tâche du maître est d'expliquer les règles d'une manière claire et précise. A la manière du P. Girard, il faut présenter à l'élève deux ou trois exemples de manière qu'il puisse facilement en déduire la règle, au moyen de questions habilement posées. Pour s'assurer qu'elle est comprise, il faut exiger de l'élève qu'il fasse une proposition renfermant l'application de cette règle. Les autres exercices d'application, sont les dictées, les devoirs par *écrit* que l'élève doit faire à la maison et qui sont corrigés à la leçon suivante. Cette méthode est à la fois déductive et inductive; déductive, elle va des exemples à la règle; inductive, elle va de la règle à l'application. Un excellent moyen d'apprendre l'orthographe usuelle, c'est l'analyse grammaticale. L'analyse orale, comme le disent MM. Michet et Rupet, a sur l'analyse écrite un immense avantage; elle permet de faire dix fois plus en moins de temps.

Les procédés que je viens d'énumérer ne sont pas nouveaux, mais les choses utiles ont besoin d'être souvent répétées. En les combinant avec sa propre expérience, l'instituteur en trouvera d'autres qui s'adapteront mieux à son enseignement et qui contribueront plus avantageusement au progrès de cette branche.

